

Les recycleurs s'organisent pour assurer la propreté des rues et le ramassage des ordures

Alors que l'économie tourne au ralenti, les rues restent propres: les déchets sont ramassés comme d'habitude. Les membres de l'association Recycleurs de Genève, actifs dans les secteurs de la collecte, du tri et de la valorisation des déchets dans tout le canton, ont formé un groupe de travail afin d'assurer pendant la crise sanitaire la continuité et le renforcement de leurs activités de services. Bernard Girod, président des Recycleurs de Genève, explique en quoi cette démarche est importante et quelles sont les difficultés rencontrées pour les entreprises de la branche.

PROPOS RECUEILLIS PAR
LAUREN HOSTETTLER

Comment s'organisent les recycleurs durant cette période de crise?

Dès les débuts de la crise sanitaire, les membres des Recycleurs de Genève se sont inquiétés du manque de prise de conscience des autorités face au nettoyage du domaine public, de la levée des déchets ainsi que des conséquences pouvant rapidement découler de l'arrêt de ces activités. Ils ont alors décidé de constituer un groupe de travail afin de coordonner leurs actions et d'assurer les conditions de travail de leurs employés malgré la situation. Les participants se réunissent une fois par semaine par vidéoconférence depuis le 15 mars dernier.



BERNARD GIROD, président des Recycleurs de Genève.

Qui constitue ce groupe?

Le groupe est constitué de la direction de la voirie de la ville de

Genève, de certaines communes qui assurent elles-mêmes les ramassages de déchets, comme Onex, Meyrin ou Carouge, des entreprises membres de notre association qui participent à la levée des ordures ainsi que de quatre transporteurs membres de l'Association suisse des transports routiers (ASTAG) section Genève. Les autorités ont été averties de cette initiative. Le directeur du secteur déchet du service cantonal de géologie, sols et déchets (GESDEC), Matthieu Raeis, a immédiatement rejoint le groupe et en a assuré la coordination.

Quels sont les objectifs de ce groupe de travail?

Il permet de coordonner les actions des différentes entreprises et de partager les soucis liés au

manque de personnel. Parmi ces mesures, la désinfection des conteneurs enterrés a été mise en place; des chauffeurs et des employés ont été répartis pour remplacer des personnes absentes, notamment. Le groupe a aussi organisé la répartition des masques entre les entreprises, même s'il reste difficile de s'en procurer et qu'ils ne sont pas imposables. Le docteur Marc Niquille, médecin adjoint responsable de l'unité d'urgences pré-hospitalières et de réanimation, a rejoint le groupe de travail afin de participer aux séances et de donner des conseils d'hygiène.

Quelles sont les conséquences de la crise sanitaire sur les activités des recycleurs?

Nous continuons à assurer les services comme la levée de

déchets et l'entretien des installations. Personne n'a cessé de travailler dans ces domaines. Concernant le ramassage des déchets, les équipes ont été renforcées. La diminution de la circulation permet un plus grand rendement, avec une tournée en matinée et une pendant l'après-midi. Pendant le week-end de Pâques, les camions ont continué leurs tournées du samedi afin d'assurer la propreté des rues. Les domaines du recyclage et du tri sont fortement touchés, voire à l'arrêt en ce qui concerne certains matériaux, comme les déchets minéraux ou la ferraille. Si les récoltes de papier ou de PET n'ont pas baissé, le tri des déchets a diminué d'environ 50%. Avec la réouverture de certains chantiers dès mi-avril, le tri et le recyclage

des déchets de chantier devrait reprendre progressivement. La diminution des déchets industriels ou de chantiers a un impact important sur l'usine d'incinération des Cheneviers. Les ordures générées ne suffisent pas pour faire fonctionner correctement l'usine, alors qu'elle produit de l'électricité et du chauffage à distance.

Avez-vous observé des différences liées à la consommation?

Oui, la quantité d'ordures ménagères a augmenté. Cela s'explique par le fait que les gens restent chez eux et préparent un repas de plus par jour. Les déchets de jardins ont en revanche diminué. Le ramassage des objets encombrants est, quant à lui, suspendu dans toutes les communes. ■

Investir dans les énergies renouvelables séduit à l'échelle du globe

L'an dernier, l'expansion de la capacité en énergies propres s'est poursuivie dans toutes les régions du monde, selon l'Agence internationale pour les énergies renouvelables. Une tendance qui sera sans doute renforcée par la crise actuelle.

FLAVIA GIOVANNELLI

Les énergies renouvelables ont représenté au moins 70% des nouvelles installations dans presque toutes les régions du monde en 2019, exception faite de l'Afrique et du Moyen-Orient. Les secteurs éolien et solaire représentent 90% de la capacité renouvelable totale, comme le pointe le rapport de l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA)¹, publié le 6 avril dernier. L'hydroélectricité, la bioénergie, l'énergie géothermique et l'énergie marine ont, quant à elles, fait preuve d'une expansion modérée. Au total, ces investissements ont dépassé de 2,6 fois celui des combustibles fossiles. L'IRENA montre surtout une progression de 7,6%, en Asie, désormais tête de file mondiale,

avec une part de 54% du total des nouvelles installations. Une bonne nouvelle? «Nous constatons désormais qu'investir dans ce type d'énergies devient une source rentable, qui protège les marchés de l'électricité et les consommateurs de la volatilité, renforce la stabilité économique et stimule la croissance durable», a commenté Francesco La Camera, directeur général de l'IRENA.

La croissance en Europe et en Amérique du Nord s'est accélérée depuis l'année dernière. Comme l'avait précédemment rappelé l'agence Bloomberg, le montant total des investissements réalisés dans les énergies renouvelables aux Etats-Unis s'est élevé à deux cent quatre-vingt-deux milliards de dollars en 2019. Il s'agit d'une hausse de 1% par rapport à l'exercice



SIÈGE DE L'IRENA à Abu Dhabi.

précédent. Il peut paraître étonnant que tel soit le cas avec un président ayant notoirement tendance à promouvoir l'usage des énergies fossiles. Ces résultats s'expliquent par le fait que de nombreux Etats, comme la Californie, ont décidé de prendre à bras-le-corps la question du changement climatique. Les entreprises se montrent également très pragmatiques. Pour elle, ces options de politique énergétique sont désormais perçues comme économiquement intelligentes.

DES INVESTISSEMENTS PLUS RENTABLES

Les coûts de production de l'électricité éolienne terrestre ont diminué d'un quart depuis 2010, ceux de l'électricité solaire photovoltaïque ont chuté de 73% et cette année marque la poursuite de cette tendance. Les deux mo-

teurs de ces récentes réductions de coûts sont, selon l'IRENA, des pratiques d'approvisionnement concurrentielles et l'émergence de nouveaux développeurs de projets expérimentés sur le marché mondial. Il faut y ajouter des progrès technologiques continus. Selon le directeur général de l'IRENA, la période actuelle vient nous rappeler à quel point il est important de renforcer la résilience de nos économies. «Dans cette décennie qui doit être celle de l'action, nous avons besoin de politiques favorables à l'augmentation des investissements et à l'accélération de l'adoption des énergies renouvelables», a-t-il conclu. ■

¹ L'IRENA est une organisation intergouvernementale fondée en 2009, dont la mission est la promotion des énergies renouvelables à l'échelle mondiale. Son siège se situe à Abu Dhabi et compte 161 membres.



Pour votre entreprise...

l'occasion de faire un geste auquel vos collaborateurs seront sensibles

information
022 830 00 50



fsmo.ch

secours aux orphelins et aux enfants d'invalides



atar roto presse sa
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch
atar est au bénéfice des certifications
régulièrement renouvelées et complétées: FSC, PEFC, PSO-UGRA.